

Proposition de Communication
Rencontre nationale des jeunes chercheurEs en études africaines 2013

Titre :

Qu'elle terminologie pour la bouffonnerie ? Les mots du vernaculaires et de l'ethnologie.

Auteur

Laure Carbonnel

Doctorante en Ethnologie

Université Paris Ouest Nanterre la Défense

Centre d'Étude des Mondes Africains (CEMAf), Laboratoire d'Ethnologie et de Sociologie Comparative (LESC)

L'élaboration d'un objet de recherche mobilise fréquemment la nomination de groupes et des types de regroupement qui les englobe. Ainsi au Mali peuls et bambaras par exemple sont considérés comme des groupes ethniques et non comme des associations ou des castes. A ces deux niveaux, l'opération de désignation effectuée par l'ethnologue s'appuie sur un double ancrage : sur le terrain avec des terminologies vernaculaires auxquels se rattachent des individus ou des groupements ; dans le monde scientifique avec des notions et des concepts permettant la généralisation et la comparaison. Je propose dans cette communication d'introduire une réflexion sur ce processus de désignation des groupes et l'influence des implicites véhiculés sur la compréhension du phénomène étudié, en partant de ma recherche de doctorat en cours.

Celle-ci a pris comme point de départ un terme vernaculaire bambara permettant d'identifier un certain type d'individus : les *korodugaw* (ou *koreduga*). Ils sont définis dans la littérature à la fois au regard de leur pratique, qui relève de la bouffonnerie, et en tant qu'unité sociale comme une classe d'une société d'initiation qui n'est autre que le contexte dans lequel ils ont été majoritairement observés. Les traductions de « bouffon sacré » ou de « bouffonnerie rituelle » allient ces deux dimensions. Or, leurs manifestations tout comme leur organisation sont apparues de manière indépendante de ces sociétés : les *korodugaw* participent à toutes sortes de cérémonies. Tous ne pratiquant pas ce que l'ethnologie a l'usage désigner comme la bouffonnerie, l'activité elle-même est apparue comme insuffisante pour définir cette unité sociale. Je me suis alors tournée vers les études portant sur les castes et les associations. Mais leur élaboration s'appuient là-aussi sur des implicites qui rendent parfois difficile la comparaison des systèmes. Afin de pouvoir redéfinir cet objet à partir de mes données de terrain tout en mobilisant ces études ethnologiques riches en descriptions et en analyses, mon attention s'est portée sur les processus d'élaboration de ces catégories dans leur double ancrage.

Plusieurs facteurs peuvent être mobilisés pour comprendre l'écart qui est apparu entre mes lectures et mes observations. L'évolution différenciée de la société malienne selon les régions et avec la disparition des sociétés d'initiation, ou encore les différences entre les approches méthodologiques et les modes d'investissement des espaces de recherche (décrire un ensemble ou suivre un réseau d'individus). Sur la base de mes matériaux et d'un état des lieux de la littérature ethnologique, j'analyserai l'influence de ces approches différenciées sur la manière dont l'ethnologue reprend et conceptualise certains groupements. Dans un second temps je prendrai comme référence la question des catégories sociales afin d'élargir le point de vue et mettre en valeur les apports réciproques d'études ethnologiques africaniste et indianiste, ainsi que des études sociologiques.

Bibliographie indicative

- Amselle, Jean-Loup (2010), *Logiques métisses*, (Paris: Petite bibliothèque Payot).
- Bouglé, Célestin (1935), *Essais sur le régime des Castes* (Paris : Presses Universitaires de France), 176.
- Bourdieu, Pierre and Loïc J.D. Wacquant (1992), *Réponses pour une anthropologie réflexive*, (Paris: Le Seuil) 268.
- Boyer, Pascal (1983), 'Le statut des forgerons et ses justifications symboliques : une hypothèse cognitive', *Africa - Journal of the international african institute*, Vol 53 (No. 1), 44-63.
- Camara, Sory (1992), *Gens de la parole - Essai sur la condition et le rôle des griots dans la société malinké*, (Hommes et Sociétés, Paris: Karthala).
- Bromberger, Christian (1987) 'Du grand au Petit. Variation des échelles et des objets d'analyse dans l'histoire récente de l'ethnologie de la France.', *Ethnologies en miroir. La France et les pays de langue allemande* (Paris: MSH), 67-94.
- Champy, Florent (2006), 'La sociologie française des « groupes professionnels » Ascendance interactionniste, programme épistémologique dominant, ontologie implicite', *Séminaire du Centre d'études sociologiques de la Sorbonne dirigé par Jean-Michel Berthelot*.
- Colleyn, Jean-Paul (1988), *Les chemins de Nya - Culte de possession au Mali*, eds. J.P. Colleyn and M. Augé, (Anthropologie visuelle, Paris: EHESS) 221.
- Conrad, David C and Barbara E. Franck (1995), 'Nyamakala. Contradiction and ambiguity in mande society', in Conrad, David C. and Barbara E. Frank (eds.), *Status and identity in west Africa* (Bloomington and Indianapolis: Indiana University Press), 1-23.
- Dumont, Louis (1966), *Homo hierarchicus - Le système des castes et ses implications*, (Tel, Paris: Gallimard) 443.
- Ellen, Roy (2006), *The Categorical Impulse. Essays in the Anthropology of Classifying Behaviour*, (Berghahn Books) 233.
- Gallais, Jean (1962), 'Signification du groupe ethnique au Mali', *L'Homme*, 2 (2), 106-29.
- Jolly, Eric (1994), 'Diffusion de trois cultes dans le sud du pays Dogon : juru, ina et aramanu-na', *Journal des Africanistes*, 64 (2), 3-38.
- Launay, Robert (1972), 'Les "clans" et les "castes" mandingues', *Conférence on manding studies / congrès d'études mandingues School of Oriental and African Studies*,
- Leynaud, Émile (1964), 'Contribution à l'étude des structures sociales et de la modernisation rurale dans la haute vallée du Niger',
- Luneau, René (1974), 'Les chemins de la noce - La femme et le mariage dans la société rurale au Mali', (René Descartes UER des sciences sociales Paris- Sorbonne).
- N'Diaye, Bokar (1995), *Les castes au Mali*, (1970 Editions Populaires, Bamako edn., Paris, Dakar: Présence Africaine) 107.
- Pageard, Robert (1959), 'Notes sur les Diawambé ou Diokoramé', *Journal de la société des africanistes*, 29 (2), 239-60.
- Pâques, viviana (1954), 'Bouffons sacrés du cercle de Bougouni', *Journal de la société des africanistes*, XXIV (Fasc. 1), 63-110.
- Sidibe, Mamby (1959), 'Les gens de caste ou nyamakala au soudan français', *Bulletin d'information et de correspondance de l'Institut Français d'Afrique Noire*, 81 (13)17.
- Tamari, Tal (1997), *Les castes de l'Afrique occidentale - artisans et musiciens endogames* (Paris: Société d'Ethnologie) 463.
- Zahan, Dominique (1960), *Sociétés d'initiation Bambara. Le n'domo, le korè*, (EPHE VI section - Le monde d'outre mer passé et présent - Etudes VIII -, Paris: Mouton & co).
- Zobel, Clemens (1996), 'Les génies du Kôma: Identités locales, logiques religieuses et enjeux socio-politiques dans les monts Manding du Mali', *Cahiers d'Études Africaines*, 36 (144), 625-58.